

Annonciation

Lc 1/26à38

*Il a poussé le battant de la porte de sa maison.
Il est entré chez elle, aux premières floraisons.
Avec la douce violence du vent, Dieu est entré chez Marie.*

*Il a poussé le battant de la porte de son cœur,
Pour entrer dans sa vie de jeune fille : elle a eu peur !
Avec la douce violence du vent, Dieu est entré chez Marie.*

*Il lui a demandé d'être la mère du sauveur.
Elle n'a pas compris la requête...Elle a ouvert son cœur.
Avec la douce violence du vent, Dieu est entré chez Marie.*

*Dans son désarroi de jeune fille, toute ébahie,
Elle de dire : « je n'ai pas de mari ».
Avec la douce violence du vent, Dieu est entré chez Marie.*

*Et Dieu dit : « L'Esprit te couvrira de son ombre ».
Alors, Marie de dire « OUI », son cœur est sans encombre.
Avec la douce violence du vent, Dieu est entré chez Marie.*

*Toute donnée, Dieu est entré dans le corps de Marie,
Portant en son sein l'enfant-Dieu, trésor sans prix.
Avec la douce violence du vent, Dieu est entré chez Marie.*

*Dieu est reparti, discrètement de la maison.
C'était le jour de l'annonciation.
Avec la douce violence du vent, Dieu faisait « corps » avec Marie.*

*Non, Dieu n'est pas reparti : il a pris chair,
Dans le corps de Marie, sa mère.
Avec la douce violence du vent, Dieu était en Marie.*

*Depuis ce jour : « MAGNIFICAT ».
Chant d'amour tout humble pour l'homme sans éclat.
Avec la douce violence du vent, Dieu était en Marie.*

*Mystère de l'incarnation : Dieu se fait chair.
Mystère de l'incarnation : Dieu se fait corps.
Avec la douce violence de l'Esprit, Dieu était en Marie.*

*Dieu a gravé en son corps notre humanité,
Et les traces de sa proximité amoureuse.
Depuis cette douce violence du vent : Dieu s'est fait chair.*